

 **73** Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Panorama



“UN FILM BRILLANT”

THE GUARDIAN

**“SYDNEY SWEENEY :
ÉPOUSTOUFLANTE”**

L'OBSE

**“LE FILM QU'AUCCUN SCÉNARISTE
N'AURAIT PU INVENTER”**

VOZILM

“LA FORME, LE FOND : TOUT EST CAPTIVANT”

CINEMATEASQUE

SYDNEY SWEENEY

REALITY

QUI EST VRAIMENT REALITY WINNER ?

LE 16 AOÛT AU CINÉMA

 LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

© 2012 GEMELMANOVA LEONIE & GEMELMANOVA

seva.com 

© GEMELMANOVA LEONIE

METROPOLITAN FILMEXPORT
Présente

Une production SEAVIEW et 2 SQ FT
en association avec BURN THESE WORDS IN THE CUT PRODUCTIONS FIT VIA VI
CINEREACH TANBARK PICTURES MK2

Un film de Tina Satter

REALITY

Sydney Sweeney

Josh Hamilton

Marchánt Davis

Scénario : Tina Satter et James Paul Dallas

Durée : 1h22

Sortie nationale : 16 août 2023

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

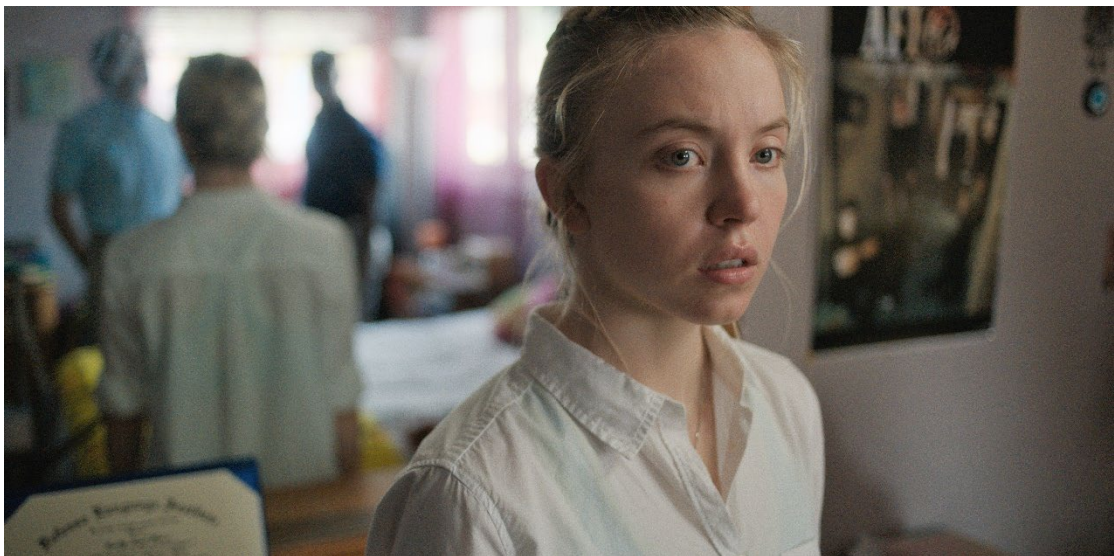
DARK STAR
Jean-François GAYE
Tél. 01 42 24 15 20
jfg@darkstarpresse.fr

L'HISTOIRE

Le 3 juin 2017, Reality Winner, vingt-cinq ans, est interrogée par deux agents du FBI à son domicile.

Cette conversation d'apparence banale, parfois surréaliste, dont chaque dialogue est tiré de l'authentique transcription de l'interrogatoire, brosse le portrait complexe d'une milléniale américaine, vétérane de l'US Air Force, professeure de yoga, qui aime les animaux, les voyages et partager des photos sur les réseaux sociaux.

Pourquoi le FBI s'intéresse-t-il à elle ? Qui est vraiment Reality ?



NOTES DE PRODUCTION

De la première à la dernière image, REALITY est une œuvre inclassable. Inspiré par l'histoire vraie de Reality Winner, lanceuse d'alerte et ex-salariée d'un sous-traitant de la NSA, le film emprunte ses dialogues au procès-verbal de l'interrogatoire du FBI réalisé le 3 juin 2017 au domicile de la jeune femme, en Géorgie.

« Dès que j'ai lu ce document, je me suis dit qu'il y avait là matière pour un film », déclare la scénariste et réalisatrice Tina Satter qui a découvert le compte rendu de l'interrogatoire dans la presse. *« D'un côté, c'est un document administratif du FBI, mais de l'autre, il s'en dégage une force étonnante. Il raconte le parcours de Reality et évoque ce moment qui a bouleversé sa vie ».*

En 2019, la pièce qu'a tirée Tina Satter de l'interrogatoire de Reality Winner, *Is This A Room*, fait salle comble à New York. Dès l'écriture du scénario de REALITY, la réalisatrice avait à cœur de mêler des plans soigneusement composés, des images saisissantes et une bande-son immersive qui se superpose aux dialogues. On y retrouve d'ailleurs les mêmes bégaiements, quintes de toux, malaises dans les échanges – et moments censurés – que dans le procès-verbal découvert par Tina Satter en 2017.

« C'est un document fascinant parce qu'il révèle, littéralement, la manière dont les personnes concernées par cette affaire cherchent à communiquer », poursuit-elle. *« Je me suis dit que le film serait d'autant plus fort qu'on tenterait de restituer la réalité de ce qui s'est passé. Si le résultat est aussi frappant, c'est parce qu'on a conservé la langue du rapport ».*

ACTEURS ET PERSONNAGES

D'après la réalisatrice, les comédiens qui interprètent les rôles principaux – Reality Winner, l'agent spécial Garrick et l'agent spécial Taylor – ont largement contribué à l'énergie palpable du film, à la fois devant et derrière la caméra.

Sydney Sweeney (*The White Lotus, Euphoria, The Handmaid's Tale : La Servante écarlate*) incarne Reality Winner, jeune femme qui se tient constamment sur ses gardes tout au long de l'interrogatoire musclé, s'exprimant aussi bien par sa gestuelle qu'avec ses mots.

« À mes yeux, Reality Winner est emblématique de la jeunesse américaine de 2017 et se révèle comme une somme de contradictions, à la fois physiquement et à travers ses actes », souligne Tina Satter. *« Sur le plan émotionnel, Sydney avait le sentiment de comprendre Reality – et j'ai vraiment senti qu'elle la comprenait, en effet. Elle s'était totalement investie dans le personnage ».*

« *En découvrant le scénario, j'ai été fascinée par son étrangeté, sa drôlerie et son côté très sombre* », remarque Sydney Sweeney. « *Reality est pétrie de toutes sortes de contradictions intéressantes qui déjouent les préjugés qu'on peut avoir sur l'identité féminine, les anciens membres de l'armée et la génération Y* ».

Pour se préparer au rôle, la comédienne s'est plongée dans le procès-verbal, a étudié les intonations de Reality et s'est entretenue avec celle-ci via Zoom et SMS. « *Pouvoir lui parler directement m'a énormément aidée* », confie-t-elle.

Josh Hamilton (DERNIÈRE ANNÉE, KICKING AND SCREAMING) avait vu la pièce de Tina Satter lorsqu'il s'est vu proposer le rôle de l'agent Garrick qui pilote l'interrogatoire.

« *J'ai vu Is This A Room au Vineyard Theater, off-Broadway, en 2019 et j'ai été stupéfait par cette pièce* », dit-il. « *La précision du récit et la tension que Tina et les comédiens ont su instaurer grâce à ces dialogues totalement naturels et à un décor très simple étaient fascinantes. Du coup, lorsque, trois ans plus tard, j'ai reçu ce mail qui me proposait de participer au film et voulait savoir si j'étais intéressé, j'ai été fou de joie. Je n'en revenais pas* ».

Hamilton s'est préparé en étudiant des vidéos d'interrogatoires et en cherchant à mémoriser le moindre bégaiement, la moindre quinte de toux et la moindre hésitation du texte d'origine. « *On n'a pas souvent, voire jamais, l'occasion de travailler une langue comme celle-ci* », reprend-il. « *Il s'agit parfois d'une sorte de charabia ingénieux qu'aucun scénariste ne pourrait inventer. Et ces apartés en apparence inoffensifs étaient en réalité de redoutables techniques d'interrogatoire destinées à manipuler la personne interrogée* ».

« *C'était formidable de travailler avec un acteur comme lui parce qu'il a totalement compris pourquoi je m'étais autant passionnée pour le document du FBI* », ajoute la réalisatrice. « *Il a très bien cerné la langue utilisée et le film lui doit beaucoup* ».

Marchánt Davis (LE JOUR VIENDRA OÙ..., SUMMER OF '72) connaissait également la pièce et le personnage de l'agent spécial Taylor.

« *J'ai adoré la pièce quand je l'ai vue à Broadway* », précise l'acteur. « *C'est le genre de rôle qu'on ne nous propose pas tous les jours et c'était un formidable défi* ». Pour sa préparation, Davis s'est entretenu avec une agent du FBI à la retraite qui lui a parlé de ses méthodes d'interrogatoires et des mandats de perquisition. Si l'agent Taylor cherche à avoir l'air détendu et cordial, ses propos semblent parfaitement calculés car, tout comme Garrick, il sait parfaitement où les mènera cette conversation.

« *Josh et Marchánt sont fabuleux* », s'enthousiasme Sydney Sweeney. « *C'est entièrement grâce à eux que j'ai pu jouer comme je l'ai fait. Josh m'a fascinée avec ses mimiques et expressions, et Marchánt insuffle une telle énergie à nos échanges qu'on ne sait jamais à quoi s'attendre* ».

Hamilton intervient : « *Je n'avais jamais vu une comédienne comme Sydney, capable de s'approprier en un quart de seconde les émotions complexes de Reality. Et j'adore Marchánt. Il est profond, drôle, et tellement subtil que je n'avais jamais l'impression qu'il jouait un rôle. C'est un partenaire rêvé* ».

Il était d'autant plus important de trouver les bons acteurs pour REALITY qu'ils partagent la quasi-totalité des scènes et ce, dans un espace clos.

« *Josh et Sydney sont deux acteurs extrêmement doués qui nourrissent leurs personnages de leurs facultés* », affirme Davis. « *Avec Josh, j'avais l'impression d'assister à un cours et je lui ai volé pas mal de tuyaux ! Sydney a réussi à s'imprégner de plusieurs parcours de vie avec une maturité étonnante pour quelqu'un de son âge, et c'est toujours un plaisir inattendu de l'entendre s'exprimer et de voir à quel point tout son travail préparatoire l'a marquée* ».

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Tina Satter a collaboré avec le chef-opérateur Paul Yee (THE FITS, COLEWELL) pour élaborer le style visuel du film. La difficulté consistait à utiliser le langage du cinéma pour accentuer la tension et les émotions qui traversent Reality tout en rappelant au spectateur qu'il s'agit d'événements réels.

« *Je souhaitais vraiment qu'on découvre non seulement l'environnement de Reality, mais aussi qu'on saisisse, sur le plan visuel et sensoriel, les états d'âme de la jeune femme pendant qu'elle subissait cet interrogatoire* », note la réalisatrice.

Sur le plateau, Tina Satter a orchestré une mise en place et une chorégraphie stratégiques des déplacements dans la petite pièce vide où se déroule l'essentiel du film.

« *On voulait montrer cette pièce sous un certain angle, et faire comprendre au spectateur qu'on emmène Reality dans une pièce où elle n'a pas envie d'aller* », poursuit la réalisatrice. « *Les déplacements des acteurs décuplent la tension* ».

Pendant le montage, Tina Satter souhaitait conserver cette tension, tout en intégrant des plans sur d'authentiques éléments de la vie de Reality – photos et publications sur les réseaux sociaux – et quelques images furtives du procès-verbal ou du spectre sonore de l'interrogatoire.

« *Un procès-verbal est la retranscription d'un enregistrement – la transposition d'un moment précis* », ajoute Tina Satter. « *Les comptes de réseaux sociaux et les photos d'un individu sont aussi des témoignages. REALITY est la restitution cinématographique d'un authentique document – le procès-verbal du 3 juin – et pour que cette transposition soit réaliste, il fallait y intégrer des éléments du quotidien de Reality* ».

Pour pointer les moments surréalistes de l'interrogatoire, la réalisatrice a notamment utilisé d'étonnantes explosions de couleurs pour mettre en valeur les parties caviardées du document ou littéralement supprimé les personnages d'une scène. Au cours d'une séquence particulièrement étrange où les agents évoquent le poids du chat de Reality, leur élocution est ralentie.

« Pour que le résultat soit cinématographique et captivant, il fallait ponctuer le film par des ruptures de ton, sinon ce ne serait qu'une longue conversation filmée », note Tina Satter. *« On voulait plonger dans les recoins secrets de l'interrogatoire et montrer des éléments qui ne figurent pas sur le document du FBI, même si, par moments, on en filme des extraits ».*

Le film bénéficie également de la partition hypnotique de Nathan Micay (*Industry, Le Dernier bus*).

« Nathan a parfaitement compris la nature même du projet d'entrée de jeu », souligne la cinéaste. *« Sachant qu'il s'agissait d'un thriller tout en retenue, comment le transposer dans la bande-son ? La musique m'a enthousiasmée par sa présence et sa subtilité. Je voulais qu'on ait le sentiment que l'atmosphère vibre au rythme de la musique au moment où on l'entend ».*

« On voit un être humain qui tente de s'en sortir intellectuellement », ajoute-t-elle. *« Je voulais que les dialogues et les rapports entre les personnages expriment sa volonté de survie. Mais la musique y contribue aussi ».*

LA VOLONTÉ DE FAIRE DÉCOUVRIR AU MONDE L'HISTOIRE DE REALITY

La véritable Reality Winner reste, bien entendu, centrale dans le projet. La réalisatrice est restée en contact avec les proches de la jeune femme pendant l'écriture de la pièce et du film, et depuis la sortie de prison de Reality Winner en 2021, celle-ci et Tina Satter communiquent régulièrement par Zoom.

« Reality, sa mère Billie Winner-Davis et sa sœur Brittany Winner m'ont toujours encouragée dans ma démarche artistique dès le départ », remarque la cinéaste. *« J'ai eu beaucoup de chance qu'elles aient été aussi ouvertes d'esprit – et je leur dois énormément. Je n'aurais jamais pu mener ces projets à bien si elles ne m'avaient pas autant soutenue ».*

D'après la réalisatrice, la famille est consciente que le film permettra de mieux sensibiliser l'opinion publique à l'histoire de Reality. *« Elles m'ont fait un cadeau inestimable en me faisant confiance pour réinterpréter et transposer le parcours de Reality qui, de toute évidence, est d'une grande vulnérabilité »,* dit-elle. *« Et comme l'intelligence et l'humour de Reality ressortent du procès-verbal – tout comme ses*

failles profondément humaines –, ma volonté de rester fidèle à ce portrait de Reality les a touchées et leur a plu ».

Au bout du compte, c'est aussi l'ambition de la réalisatrice car elle tient à ce que le spectateur comprenne qu'il s'agit d'événements réels. « *On pénètre dans la pièce d'un appartement, un samedi après-midi, dans l'Amérique de 2017* », conclut-elle. « *Je souhaite que le public découvre cette histoire car c'est passionnant de voir comment fonctionne le gouvernement. J'espère aussi que le spectateur cerner la personnalité de Reality Winner qui, à mes yeux, est une jeune femme hors du commun* ».

###

DEVANT LA CAMÉRA

SYDNEY SWEENEY **Reality Winner**

Née en 1997, Sydney Sweeney grandit dans l'Idaho où elle pratique de nombreux sports. Elle s'intéresse très tôt au métier d'actrice et passe une audition pour être figurante dans un film indépendant. Elle s'installe à Los Angeles à l'âge de 14 ans.

Après avoir multiplié les apparitions dans des séries comme *Esprits criminels*, *Grey's Anatomy* et *Pretty Little Liars*, elle décroche un rôle plus important dans la série *Everything Sucks !* autour de deux groupes de lycéens en 1996. Puis, elle enchaîne avec *Sharp Objects*, série pour laquelle elle étudie le parcours de jeunes filles souffrant de maladies psychiques et de tendance à l'automutilation et se rend même dans des hôpitaux. En 2018, elle tourne dans *UNDER THE SILVER LAKE* de David Robert Mitchell et obtient un rôle récurrent dans la deuxième saison de *The Handmaid's Tale : La Servante écarlate*, sous les traits d'une jeune fille pieuse et obéissante. On la retrouve ensuite dans *ALONG CAME THE DEVIL*, *BIG TIME ADOLESCENCE* et *ONCE UPON A TIME... IN HOLLYWOOD* de Quentin Tarantino aux côtés de Leonardo DiCaprio et Brad Pitt.

En 2019, elle campe Cassie Howard dans la série plébiscitée *Euphoria* qui lui vaut une nomination au Primetime Emmy. En 2020, elle crée sa société de production, Fifty-Fifty Films. En 2021, elle est à l'affiche de la première saison de la série d'humour noir *The White Lotus*, dans le rôle d'une étudiante cynique. Sa prestation lui vaut une nouvelle nomination au Primetime Emmy Award. En 2022, elle est classée parmi les 100 personnalités les plus prometteuses par le magazine *Time*.

Son jeu puissant et subtil dans *REALITY* a été plébiscité par la presse lors de la présentation du film au 73^{ème} festival de Berlin.

On retrouvera Sydney Sweeney dans le thriller *AMERICANA*, la comédie romantique *ANYONE BUT YOU*, et le film de super-héros *MADAME WEB*.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

TINA SATTER

Réalisatrice

Scénariste

Scénariste et metteur en scène de théâtre et de cinéma, Tina Satter signe son premier long métrage avec REALITY, adapté de sa propre pièce plébiscitée par la critique, *Is This A Room*. Celle-ci, qui s'appuie sur le rapport de l'interrogatoire de Reality Winner par le FBI, a été montée à Broadway à l'automne 2021. Tina Satter a par ailleurs écrit et mis en scène une dizaine de pièces et réalisé des programmes courts en vidéo présenté aux États-Unis et dans le reste du monde.

Elle a récemment monté des spectacles sur scène avec le Schaubühne Ensemble et Playwrights Horizon. Elle a reçu la Bourse du Guggenheim en 2020.

FICHE ARTISTIQUE

Reality Winner SYDNEY SWEENEY
L'agent spécial Garrick..... JOSH HAMILTON
L'agent spécial Taylor MARCHÁNT DAVIS
Joe BENNY ELLEDGE
Agent du FBI..... JOHN WAY
Mickey DARBY
Mina ARLO

FICHE TECHNIQUE

Réalisation TINA SATTER
Scénario TINA SATTER
..... JAMES PAUL DALLAS
D'après la pièce de TINA SATTER
Produit par NOAH STAHL
..... BRAD BECKER-PARTON
..... RIVA MARKER
..... GREG NOBILE
Producteurs exécutifs ELLYN DANIELS
..... WILL O'CONNOR
..... DANIEL GINSBERG
..... ANDREW BECK
..... BILL WAY
..... ELLIOT WHITTON
..... EVA MARIA DANIELS
..... PHILLIP ENGELHORN
..... CAITLIN GOLD
..... TINA SATTER

Directeur de la photographie..... PAUL YEE
Chef décorateur TOMMY LOVE
Monteurs JENNIFER VECCHIARELLO
..... RON DULIN
Chef costumière ENVER CHAKARTASH
Compositeur NATHAN MICAY
Casting DOUGLAS AIBEL
Régisseur général..... ADAM SAMUELS
1^{er} assistant réalisateur..... GERARDO COELLO ESCALANTE